

Visite pastorale au Pays du Faouët



Chrétiens en Morbihan

Bimensuel du diocèse de Vannes

n° 1423
du 12 mars 2015

Visite pastorale.....	5
Appel décisif.....	6
Correspondants fin de vie.....	8
Sacrement des malades.....	8
Travaux de recherche de deux prêtres.....	9
Le rosaire en équipe.....	11
Formation liturgique au Pays de Lorient.....	12
Histoire: les américains à Meucon (fin).....	13
Culture et foi « Son visage et le mien ».....	14



AGENDA

► **Jeudi 19 mars: pèlerinage à Saint-Joseph, à la Maison-Mère des Filles de Jésus, Kermaria, Locminé.** La journée sera présidée par le Père Jean-Paul Larvol, du diocèse de Quimper. 10h30: eucharistie, 14h20: chapelet, 15h: procession.

► **Samedi 21 et dimanche 22 mars: Week-end pour couples à partir de 7 ans de mariage.** Prendre un temps de repos, de parole et ressourcement sous le regard de Dieu. Week-end animé par un couple et Jean de Longeaux sj.
Centre Spirituel Penboc'h
tél: 02 97 44 00 19

► **Samedi 21 et dimanche 22 mars: Week-end Bethel «Les fragilités humaines, un lieu de rencontre avec le Christ». Avec la participation de Jean-Marie Petitclerc,** salésien, polytechnicien et fondateur de Valdocco «Ce ne sont pas les gens en bonne santé qui ont besoin de médecin, mais les malades» (Luc 5, 34). Samedi: 17h, Vêpres - 18h ou 18h30, Messe - 19h30, pique-nique sorti du sac - 20h30, veillée de prière, louange, enseignements, témoignages, confessions, adoration... Dimanche: 9h, Laudes - 9h30, enseignements, témoignages - 10h30 ou 11h, Messe - 12h30, pique-nique sorti du sac - 14h, enseignements, témoignages, questions/réponses.
Informations complémentaires:
<http://bethelgeneration.wix.com/bethelgeneration>

► **«Pour Toi, Seigneur, je suis née...». 28 mars 1515 - 2015:** célébrer le 5^{ème} Centenaire de la naissance de Ste Thérèse, avec la communauté du Carmel de Vannes.

• **Dimanche 22 mars:** «Un après-midi avec Thérèse» 15h30, rencontre avec le P. Didier-Marie Golay, Carme, auteur de l'Atlas «Aventurer sa vie». 16h30, projection du DVD «De demeure en demeure» à partir de deux œuvres d'art, contemporaines. 17h15, temps de prière silencieuse. 17 h 45, célébration des Vêpres.

• **Samedi 28 mars:** 8h30, Office de Laudes. 9h, Eucharistie présidée par le Père Maurice Roger, Vicaire général.

Carmel, 18 place Théodore Decker, Vannes.

► **Samedi 28 mars, de 14h à 16h30, Maison du diocèse, à Vannes: rencontre de l'ultime préparation des catéchumènes et confirmands.**

Contact: Marie-France Françoise
06 42 11 13 42

catechumenat@diocese-vannes.fr

► **Dimanche 29 mars, 15h (dimanche des Rameaux): chemin de croix à Callac, en Plumelec, présidé par Mgr Centène, Evêque de Vannes. Autre chemin de croix à Callac, Vendredi Saint, 3 avril, à 15h,** avec le secteur interparoissial de Saint-Jean-Brevelay.

► **Dimanche 29 mars (dimanche des Rameaux): un grand concert réunit la Maîtrise de la Cathédrale de Nantes,** l'ensemble vocal Fiori Musicali sous la direction d'Etienne Ferchaud, l'organiste Michel Bourcier, professeur d'orgue au Conservatoire de Nantes, et deux solistes de renom: Cyrille Gautreau (baryton) et Sarah Breton (mezzo-soprano). Au programme, le très émouvant Requiem de Maurice Duruflé.

Basilique de Sainte-Anne d'Auray, 17h, participation libre.

CONFÉRENCE

CRÉATION, NATURE :
Qu'avons-nous envie de transmettre aux jeunes générations ?



Jean-Claude PIERRE,
écologiste,

nous dira comment cette question cruciale pour l'avenir a été prise en compte par les papes précédents et le Pape actuel.


Vendredi 20 mars 2015 - 20h30

PONTIVY

Amphithéâtre du Lycée Jeanne d'Arc

Jean-Claude Pierre se bat depuis quarante ans pour préserver la nature et une certaine idée de l'Homme. C'est un humaniste convaincu, partisan d'un « développement soutenable » à l'échelle de la planète.

Conférence organisée par les paroisses du Pays de Pontivy



Le bonheur :
il n'y a pas d'idéal !

Réflexions et témoignage

Ouvert à tous

par **Léone SIMON**
Déléguée Diocésaine à la Pastorale de la santé
et **Marie Geneviève LE DROGUEN**
de l'Association Chrétiens et Handicap 56

Mardi 24 mars 2015 - 14h30

Espace Montcalm (Maison du Diocèse) à Vannes
55 Rue Mgr Tréhiou - Entrée grand parking par la rue des Ursulines

La souffrance, la maladie,
le handicap font partie de la vie.
Le bonheur a-t-il une place
dans nos vies marquées par l'épreuve ?

Une invitation du Mouvement Chrétien des Retraités (MCR/56)



En suivant le calendrier liturgique du diocèse de Vannes.

• Mardi 17

Dédicace de la Cathédrale (en 1499). Fête. A la Cathédrale, Solennité (Propre de Vannes). En 1769, à Porcaro, mort de Madeleine Morice, stigmatisée (33 ans).

• Samedi 21

En 1685, à Vannes, mort de Louis Eudes de Kerlivio, vicaire général, recteur de Plumergat, fondateur du séminaire de Vannes. Louis Eudes de Kerlivio, Vincent Huby (voir le 22) et Catherine de Francheville (voir le 23) ont participé au renouveau spirituel du diocèse au 17^{ème} s. avec d'autres «spirituels» comme Michel Le Noblez (voir le 5 mai).

• Dimanche 22

En 1693, à Vannes, mort du P. Vincent Huby, jésuite, fondateur de l'Oeuvre des retraites.

• Lundi 23

En 1689, à Vannes, mort de Catherine de Francheville, fondatrice de la Retraite.



Le choix

Savoir choisir, c'est se montrer responsable de sa vie, dans son orientation, et les décisions qui sont, au quotidien, conformes à un projet réfléchi; peut-on choisir de ne pas choisir? Oui, sans doute. Mais, ce serait le plus bas degré du choix en renonçant à exercer un pouvoir qui est donné pour s'humaniser; c'est démissionner, en abandonnant, à d'autres ou au hasard, une maîtrise de soi par laquelle les hommes et les femmes s'affirment librement. On ne naît pas humain adulte; mais chacun le devient par les choix qui structurent sa vie. Une question opposée: peut-on vouloir choisir l'impossible? Nous sommes là dans une sorte de rêve éveillé qui, il est vrai, peut mettre l'imaginaire au service du raisonnable, en cherchant à dépasser des limites que l'on se donne parfois par timidité ou par peur de l'avenir.

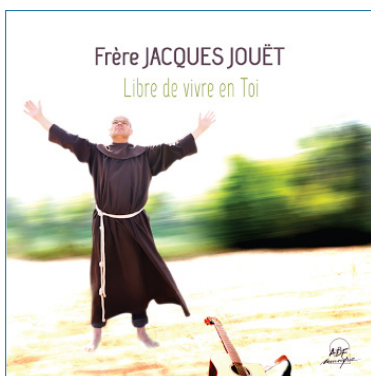
Nous entrons dans un temps d'élections. Les 22 et 29 mars prochains, elles sont départementales; en fin d'année, elles seront régionales; plus tard, nationales. Quel qu'en soit le niveau, elles sont à prendre au sérieux, car il s'agit toujours, par son choix, de faire confiance à des personnes qui vont agir en décidant pour nous. En démocratie, dans une république, c'est une pratique incontournable. La mettre en œuvre avec vigilance est recommandable.

Faire confiance avec bienveillance, tout en demeurant vigilant, est une règle d'or pour vivre et travailler avec d'autres. Lorsqu'une personne, femme ou homme, devient publique, en sollicitant un mandat pour gérer un bien commun, elle s'expose aux regards de tous ceux qui sont concernés par sa demande; en politique, cela va du communal au national. Du plus bas au plus haut dans cette hiérarchie, les exigences sont les mêmes. Premier devoir pour le mandant: être compétent pour agir au nom de tous, et demeurer digne de la confiance qui lui est accordée. Autre devoir: expliquer et s'expliquer pour se montrer aussi transparent que possible, afin de permettre à ceux qui font la démarche de voter de faire un choix éclairé. Le mensonge en politique sur soi-même et sur des projets, pour se faire élire, est très grave. C'est une ruse machiavélique qui est dénoncée, sans doute avec exagération, dans le fameux «tous menteurs» voire même «tous pourris. Car, c'est tuer la confiance qui est indispensable en politique comme elle l'est aussi, à l'ordinaire, dans toutes les relations entre personnes. Les électeurs ont des droits. Ils ont aussi des devoirs, exigés par le respect de la personne qui a besoin de temps pour faire ses preuves ou s'amender, dans sa personnalité, après s'être confrontée à une réalité qui ne pardonne pas.

L'agir politique correct est une œuvre commune. Les acteurs «principaux» qui y consacrent tout leur temps, pour une durée déterminée, doivent avoir une bonne maîtrise d'eux-mêmes, de leurs propres affaires, de leur manière de vivre. Leur vie privée ne peut pas être mise entre parenthèses, car il y a la tentation, pour eux, de penser plus pour eux-mêmes, tout en se disant dévoués dans un service gratuit de la collectivité.

Le pape François a recensé 15 maladies et tentations devant les cardinaux rassemblés à Rome, qui peuvent être tentés d'agir plus en «princes de l'Église» qu'en serviteurs dans une Église servante des pauvres. J'en retiens d'eux qui sont bien en situation ici: «*le carriérisme*» des personnes qui vivent le service en pensant uniquement à ce qu'ils doivent obtenir, et non à ce qu'ils doivent donner. «*L'exhibitionnisme et le profit mondain de ceux qui transforment le service en pouvoir, et le pouvoir en marchandise, pour obtenir des profits mondains, ou d'avantage de pouvoir.*»

Choisir dans la lumière, sans concession, mais avec bienveillance et vigilance, c'est sage.



Libre de vivre en Toi

Nouvel album du Frère Jouet

Pour son 2^{ème} album, Jacques Jouet propose une messe : la Messe du voyageur, ainsi que 12 nouveaux chants pour prier et vivre sa foi.

Certains d'entre-eux parlent de St François et de Ste Claire d'Assise et nous rappellent l'engagement de Jacques comme Frère Franciscain au service des pauvres. La plupart des titres comme « Libre de vivre en Toi », très actuels, sont en phase avec la société d'aujourd'hui. Un univers très acoustique dans un esprit musical moderne.

Sorti chez « ADF Musique » en Février 2015 - 17 titres - Durée : 59'39

Silence on prie!

En ce début de Carême, durant les vacances, une trentaine de jeunes du pays de Ploërmel et leurs animateurs se sont retrouvés à l'abbaye La Coudre à Laval (53) pour un temps fort intitulé : « Silence, on prie! ».

C'est une manière pour les jeunes de faire une relecture des orientations diocésaines. Ce trimestre, ils ont repris la 2^{ème} orientation « Une Eglise qui prie » : une abbaye, lieu qui porte à la prière. A travers différentes étapes, les jeunes se sont mis en marche : ateliers autour des psaumes, du Notre Père en langue des signes... Temps d'échanges autour du thème ; les jeunes avouent que ce n'est pas toujours facile de prier aujourd'hui ! Les sœurs les y ont aidés : offices, célébration des cendres... témoignage de l'une d'entre elles. Trois jours de joie et de bonne humeur sans oublier les veillées, les temps de détente et une rando dans la campagne de Laval. Une superbe entrée en Carême qui ne fait que commencer. Les jeunes auront l'occasion de se retrouver pendant ces 40 jours... Rando-carême du pays, veillée de réconciliation, célébration du Vendredi Saint.



Vierges consacrées Nouveau site Internet

« Vierges consacrées vivant dans le monde » : l'Ordre des Vierges Consacrées (francophones) dispose depuis quelques mois d'un site internet public, ouvert à tous.

- Les huit onglets principaux permettent de découvrir la spécificité de cette vocation et d'accéder à une documentation très fournie, allant de la plus officielle à la plus pratique.
- Des témoignages variés montrent que la diversité est grande parmi ces femmes.
- Seules les vierges consacrées ayant demandé leur pseudo et leur mot de passe peuvent ouvrir le dernier onglet et accéder ainsi à la partie intranet du site qui donne les infos internes qui ne concernent que les Vierges Consacrées, les courriers, les sessions, les inscriptions (les articles, les mots précédés d'une * renvoient à l'intranet).

viergesconsacrees.catholique.fr/

Dernière minute...

Le traditionnel week-end spirituel organisé par les Jeunes Professionnels (JP) de Bretagne est ouvert à tous les moins de 40 ans et se tient les 14 et 15 mars à l'abbaye ND de Timadeuc.

Les JP sont l'expression jeune du Mouvement Chrétien des Cadres et Dirigeants (MCC). Le MCC est d'inspiration ignatienne, c'est pourquoi un jésuite accompagne la rencontre.

Contact : Sébastien Morel, 06 81 91 03 49



Photo: H. Goyalon

Visite pastorale au Pays du Faouët



En introduction:
l'Entrée en Carême

Monseigneur Centène est arrivé à Ploërdut pour y présider la célébration des Cendres à laquelle étaient invités tous les jeunes du secteur. Le Père Henri Goyalon, curé-doyen de Guémené-sur-Scorff raconte: «Cela m'a beaucoup ému de voir autant de jeunes et d'enfants à la célébration des Cendres. La visite a débuté par cette célébration et s'est achevée le 2^{ème} dimanche de Carême, dimanche de la Transfiguration, cela a un sens profond pour moi, d'ailleurs l'Évêque nous a interpellés: 'Notre foi est-elle solide?' C'est à ce questionnement profond que le Carême nous invite.»

Des rencontres riches
et diverses

Au micro de RCF Sud Bretagne, le Père Jean-Yves Le Saux, archiprêtre, décrivait les rencontres successives qui ont eu lieu: Mgr Centène a rencontré les six communautés de consacrés qui vivent sur le Pays, à l'Abbaye de Langonnet «deux questions ont animé l'échange: celle de l'avenir de cette présence sur notre territoire, ainsi que celle de l'apport

Du 18 février au 1^{er} mars, Monseigneur Centène, Évêque de Vannes, a réalisé la visite pastorale du Pays du Faouët. Situé au nord-ouest du Morbihan, il rassemble les doyennés du Faouët, Gourin, Guémené-sur-Scorff et Plouay. Un territoire de 60 305 habitants, riche d'un grand patrimoine religieux et d'un cadre de vie remarquable mêlant vallées, forêts et rivières.

des religieux et religieuses dans l'évangélisation. Cela a été l'occasion pour l'Évêque de redire combien les personnes consacrées contribuaient à la vitalité de la vie chrétienne sur notre territoire, comme dans l'Église toute entière».

Il s'est rendu à l'EHPAD de Plouay pour y vivre l'eucharistie avec les résidents; ce même jour, au Croisty, s'est tenue la réunion du conseil pastoral et missionnaire de Pays et des équipes pastorales: «Cette soirée a réuni une quarantaine de personnes, engagées dans la vie paroissiale, mais plus largement dans la vie du Pays lui-même, et qui maintenant commencent à saisir les enjeux de cette structuration du diocèse. Mgr Centène a insisté sur la nécessité de la communion: il faut pouvoir mettre en œuvre cette communion à travers une collaboration entre les paroisses et il a souligné qu'à terme les paroisses sont appelées à se regrouper ainsi que les doyennés. Cela signifie que les fidèles apprennent à se déplacer, à s'intéresser à ce qui se fait dans les autres paroisses pour mieux collaborer».

Le monde rural

Le vendredi 20 février, une rencontre avec le monde rural a permis à l'Évêque d'appréhender une grande

part de la vie économique du Pays: l'agriculture. Le secteur représente 12% du territoire morbihannais et concentre 15% de l'activité qui lui est liée, quand la moyenne départementale est de 4%. Celle-ci prend des formes très diverses: conventionnelle mais aussi bio, ayant recours à la vente directe. L'activité agro-alimentaire en découle: il y a deux abattoirs, à Guiscriff et Plouay et deux usines de conditionnement de légumes. Le lait représente la plus grande part de la production, devant la viande bovine, le porc et les céréales. La taille des exploitations augmente sensiblement: les départs à la retraite n'entraînent pas l'installation de nouveaux agriculteurs mais l'agrandissement d'exploitations avec plusieurs associés et des salariés. La réunion a permis





à d'autres acteurs du monde rural d'exprimer leur bonheur de «vivre à la campagne» mais aussi les difficultés (du commerce de proximité ou du travail dans l'agro-alimentaire par exemple), et les inquiétudes concernant l'avenir.

*Les enseignants,
les comités de chapelles,
les familles,
rassemblés pour l'occasion*

La célébration diocésaine de l'appel décisif des catéchumènes a eu lieu, au cœur de la visite pastorale, à Plouay (voir article suivant). L'Évêque de Vannes a rencontré les enseignants en deux temps: ceux du réseau des écoles primaires, le 24 février au Croisty et ceux du secondaire, le 27 février à Gourin. Une soirée a aussi réuni 80 personnes à Gourin, représentant les comités de

chapelles: «l'occasion de partager assez longuement, explique le Père Le Saux, sur ce qui se fait pour animer les chapelles de quartiers, notamment lors des Pardons».

Monseigneur Centène a encore visité une clinique vétérinaire au Faouët, puis il a rencontré les membres de la pastorale du breton, les acteurs de la diaconie, les entrepreneurs-décideurs et élus.

La messe des familles à Gourin a été suivie d'un échange avec des parents autour de la transmission de la foi. La messe de clôture de la visite a été célébrée au Faouët le 1^{er} mars. « Cette visite a été riche et chaleureuse, pleine de bonne humeur... sans toutefois fuir la réalité. Cela a fait du bien à tout le monde! » a conclu le Père Goyallon.



Appel décisif:

26 catéchumènes et 32 confirmands

Au cours de la messe du premier dimanche de Carême qu'il présidait à Plouay, Monseigneur Centène a appelé 26 catéchumènes adultes à recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne par lesquels ils seront incorporés au Peuple de Dieu (pour la plupart lors de la prochaine Vigile Pascale) et 32 confirmands adultes (qui seront confirmés lors de la fête de Pentecôte le 24 mai prochain à Sainte Anne d'Auray).



Lors du rite de l'appel, accompagné de son parrain ou de sa marraine, chaque catéchumène s'est avancé en répondant «me voici». Après avoir affirmé leur volonté d'être initiés aux sacrements du Christ, ils ont été revêtus par l'Évêque de l'écharpe mauve des appelés, qu'ils porteront lors des scrutins marquant leur ultime préparation. Elle sera remplacée par le vêtement blanc le jour de leur baptême. Enfin, ils ont inscrit leurs noms sur les registres des futurs baptisés.

Dieu fait alliance

Avec une moyenne d'âge de 33 ans, ces futurs baptisés adultes sont

jeunes. Tous ont reçu un appel fort à se mettre en marche vers le Christ. «Revenez à moi de tout votre cœur, convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle». Évoquant les lettres de demande écrites par les catéchumènes, Monseigneur Centène a souligné combien chacun avait discerné dans son existence «les traces, les signes de la volonté d'alliance de Dieu», le vrai Dieu «qui n'a jamais cessé de nous aimer».

Ces parcours de vie, comme autant d'itinéraires de conversion, viennent revivifier le sens du Carême pour tous les baptisés, en marche vers Pâques. «Dieu veut se faire le partenaire de la vie de l'homme, devenir son compagnon,

Il veut partager notre vie. Vivre le Carême, ce n'est donc pas d'abord accumuler des sacrifices ou des mérites, c'est regarder vers Dieu et nous attacher à Lui. C'est tout le sens de la démarche catéchuménale que vous vivez déjà. Si nous comprenons cela, si nous l'intégrons à notre vie, notre Carême sera rempli de cette présence, de cet amour de Dieu qui veut à tout prix nous sauver».

Témoins du Christ

«Vous voulez continuer à vous former, vous voulez être actifs dans l'Eglise» a souligné le Père Robert Glais, prêtre accompagnateur du



Catéchuménat. «Le monde, là où vous êtes, là où vous serez, a en effet besoin de votre témoignage de vie d'homme et de femme qui connaît Jésus-Christ et l'écoute pour Le suivre». Il les a exhortés à prendre leur place de chrétien dans la cité et bien évidemment dans la

vie ecclésiale: «*Votre dynamisme de jeune chrétien va stimuler vos aînés dans la foi. Avec eux, prenez votre place dans votre église locale!*».



Valérie Roger



Réactions d'Eric et Mélanie deux catéchumènes à l'issue de l'appel décisif

Comment avez-vous vécu cette célébration de l'Appel décisif ?

Eric: Cet appel est le démarrage vers le Baptême, c'est un moment fort pour nous, une entrée vers la famille des chrétiens. L'Évêque, les prêtres, les diacres sont là mais aussi tous les catéchumènes, les confirmands et les paroissiens. Je chemine depuis deux ans et c'est comme si les portes du Royaume de Dieu s'ouvraient. C'est un grand moment de bonheur et de joie.

Mélanie: J'ai été très émue. J'ai cherché ce chemin depuis l'Afrique mais je ne l'ai pas eu. Arrivée en France, j'ai senti que le Seigneur me recevait dans sa lumière? C'est une nouvelle vie pour moi. Ce dimanche restera gravé dans mon cœur. Je vais dire à mes frères et sœurs de venir, que les portes sont ouvertes, qu'ils viennent avec toute la foi.

Eric: Je chemine depuis deux ans.

Vous entrez dans un temps de purification et d'illumination. Comment abordez-vous ces étapes de conversion qui vous attendent encore ?

Eric: Les sacrements sont comme un passage vers une nouvelle vie, un nouveau chemin. C'est une renaissance. Nous nous sentons transformés intérieurement, au niveau du cœur, même vis-à-vis des personnes que nous croisons tous les jours.

Mélanie: Pour tout ce que je fais dans ma vie, je me dis: «sans le Seigneur, sans la foi en Dieu, tu n'es rien». Je veux être son amie et chercher à Le connaître.

Je lui rends grâce tous les jours, pour tout ce qu'Il me fait. Que ce soit visible, invisible... Je lui rendrai

toujours grâce. J'irai jusqu'au bout de mon chemin vers le baptême.

Eric: Nous espérons que le baptême nous ouvrira d'autres chemins avec le Christ et avec tous les chrétiens. Qu'Il nous éclaire, qu'Il nous guide, on se laissera faire!

Marie-France Françoise, déléguée diocésaine au Catéchuménat

CEM: 26 catéchumènes adultes ont été appelés par notre Evêque. Qui sont-ils ?

M-F. F.: Ils sont très divers: issus de tout le diocèse, de tous âges, de tous milieux, de toutes conditions... Chacun a vécu un parcours très personnel. Au sein de ce vécu, quelque chose s'est passé: un appel, une rencontre, ... Ce peut être à l'occasion d'un mariage, d'un baptême, du décès d'un proche, suite à une maladie ou suite à des recherches... Puis la personne chemine, elle revoit sa vie d'une autre manière et sent une direction qui l'invite. Elle se met alors en lien avec une paroisse, un accompagnateur en qui elle peut avoir confiance.

CEM: L'appel décisif prend place le premier dimanche de Carême. Ainsi, tandis que les catéchumènes entrent dans le temps de la préparation ultime avant la célébration des sacrements, tous les baptisés sont appelés à vivre avec eux cette démarche de conversion ?

M-F. F.: En effet, le Carême nous invite sans cesse à retrouver le sens de notre vie, à réentendre l'appel du Christ et à entrer dans un chemin de conversion, à savoir changer la direction de son regard, son regard sur soi, se réconcilier parfois avec soi-même, son regard sur les autres, se réconcilier avec les autres, ... et la démarche du catéchumène est la même que celle du chrétien en début de cheminement de carême.

Les trois scrutins qui vont rythmer le Carême pour les catéchumènes sont une occasion unique pour les paroisses de revivifier le sens du carême: purifier son regard, illuminer son regard, guérir de ses maladies, renoncer au mal. Dans notre société et dans chacune dans nos vies, ce sont des choses importantes. La démarche catéchuménale peut véritablement revivifier en profondeur la vie chrétienne.

Correspondants fin de vie

Rencontre nationale

Deux membres de la Pastorale de la santé du diocèse de Vannes ont assisté, le 7 février dernier, à une réunion nationale des « correspondants diocésains à la fin de vie », un temps de formation et d'échanges sur le rapport Claeys-Léonetti*.

Dans l'esprit de « *dialogue qui est la manière d'être de l'Église* », a précisé Mgr d'Ornellas, quatre exposés furent suivis de débats avec les 85 participants (médecins, infirmiers, aumôniers d'hôpitaux, visiteurs bénévoles...), venus de 68 diocèses. Le Dr Jean-François Richard, chef de service à la Maison Jeanne Garnier, à Paris, a dressé un état des lieux sur le développement de la médecine et de la culture palliatives, la formation des professionnels de santé et l'information des citoyens. Le Pr Jacques Ricot, agrégé en philosophie, a plaidé pour l'alliance de la liberté et de l'autodétermination avec la solidarité et la fraternité. Le Dr Marie-Sylvie Richard, chef de service à Jeanne Garnier, xavière, a aidé à discerner les frontières entre sédation temporaire et sédation

définitive. Enfin le Pr Jean-Michel Boles, chef du service de réanimation au CHRU de Brest, a expliqué comment mieux organiser le recueil et la prise en compte des directives anticipées.

Le Groupe diocésain de Bioéthique se tient à disposition pour apporter une information, animer une réflexion autour de ces questions.

Contact : Pastorale de la Santé
02 97 68 15 48 / 06 81 47 23 99
pastoralesante@diocese-vannes.fr

* Retrouver le détail de cette rencontre sur le site de la Conférence des Evêques de France : www.eglise.catholique.fr/
rubrique : s'engager dans la société, éthique et fin de vie.

Sacrement des Malades

Une grande paix, une grande joie

Dans la quinzaine qui a précédé le dimanche de la Santé, le 8 février, l'équipe de l'aumônerie de l'EHPAD Maréva (Parc du Carmel-Oréades), à Vannes était sur le pont, afin de proposer ce sacrement aux personnes susceptibles de le recevoir. Pour certains, c'était une évidence, mais d'autres hésitaient, certaines familles le souhaitaient pour leurs parents...



Le samedi 7 février, au cours de la messe dominicale, le Père Quémener a administré ce Sacrement, à 12 personnes : messe festive et très pieuse.

Pour les résidents n'ayant pu venir, le Père est revenu le lundi 9 à l'oratoire du Parc du Carmel et le jeudi 12 dans celui des Oréades. Il a donné ce Sacrement à 10 personnes, dont trois d'une même famille. La foi et la joie de tous étaient palpables. Une personne nous a dit ensuite n'avoir jamais imaginé

qu'elle serait dans une Paix si profonde.

Après la célébration dans les oratoires, le Père, accompagné d'un membre de l'équipe, est allé vers les personnes ne pouvant quitter leur chambre ou leur lit. Sept ont ainsi reçu avec joie le passage du prêtre, leur apportant ce Sacrement de paix et de force. De grands moments de foi et de joie.

Pastorale de la Santé

Famille... Travail...

Deux prêtres partagent leurs travaux de recherche

Les Pères Antoine de Roëck et François Mukendwa Kilonda nous présentent leurs travaux de thèse de doctorat : la sainteté conjugale pour le premier et la démotivation au travail pour le second.

Chrétiens en Morbihan : Père Antoine de Roëck, vous êtes prêtre diocésain au service des paroisses du doyenné de Guer. Après votre ordination en 2010, vous avez poursuivi des études à l'Institut Jean-Paul II, à Rome. Vous venez de soutenir une thèse de doctorat sur les Bienheureux époux Beltrame-Quattrocchi, pourquoi avez-vous choisi ce sujet ?

Père Antoine de Roëck : Lorsque Monseigneur Centène a évoqué la possibilité de me faire poursuivre mes études de théologie vers le doctorat, j'étais alors entre les deux années de licence canonique à l'Institut Jean-Paul II pour le mariage et la famille. S'il fallait poursuivre ces études par la rédaction d'une thèse, il me semblait important que le sujet soit concret et puisse servir directement dans la pastorale, celle des familles en particulier. Mon directeur d'étude, Mgr Laffitte, secrétaire du Conseil Pontifical pour la famille, avait donné dans l'année un cours sur les couples ayant laissé un témoignage de sainteté. C'est à travers ce cours que j'ai mieux connu Louis et Marie Beltrame-Quattrocchi, premier couple béatifié « en tant que couple » dans l'histoire de l'église, en octobre 2001. Pour un français, il aurait été compréhensible de travailler sur Louis et Zélie Martin, mais les époux Beltrame-Quattrocchi offrent un exemple de vie chrétienne plus récent (leur dernière fille, à l'âge de 96 ans, étant encore en vie, j'ai pu la rencontrer régulièrement pendant deux ans) et à priori plus accessible aux foyers de notre temps. Leur vie très investie dans le monde allait dans le sens de l'idée que je voulais développer : offrir un exemple de vie spirituelle aux familles de notre temps en lien avec la vie sociale.

CeM : En quoi leurs vies constituent-elles un exemple ?

Père Antoine de Roëck : Le but du travail était de montrer comment la sainteté des parents peut servir le bien commun, et la vie des époux Beltrame-Quattrocchi était un exemple idéal pour cela.

Très impliqué dans bien des domaines de la vie sociale (secours aux malades pour Maria, écritures d'ouvrages d'éducation, investissement auprès des couples en difficulté, aide à l'installation du scoutisme en Italie pour Louis...), le couple n'a pas d'abord voulu s'investir pleinement dans le monde. L'excellent exemple d'équilibre entre la vie sociale et familiale du foyer se trouve dans le fait que leur première source d'investissement est l'éducation de leurs enfants et une vie de mariage authentique ; à partir de cela, ils ont élargi leur action au monde, en mettant progressivement leur vie de père et mère de famille au service des autres. Un demi-siècle avant, ils ont mis en œuvre de façon prophétique l'enseignement distillé par Jean-Paul II au cours des cinq premières années de son Pontificat, que l'on nomme « théologie du corps », montrant déjà qu'il ne s'agit pas d'une réduction à la morale sexuelle, comme certains le croient encore, mais au contraire une compréhension juste de la personne humaine pour qu'elle vive les meilleures relations dans le cercle le



plus restreint – le mariage – jusque dans le plus large, celui de la vie sociale. A l'heure où l'on voudrait séparer « sphère privée » et « sphère publique », dans la simplicité de leur existence, les Beltrame-Quattrocchi montrent comment l'un et l'autre se fécondent réciproquement, et c'est notamment en cela que leur vie est un excellent exemple pour les familles de notre temps, trop souvent tiraillées entre l'idée de donner une bonne éducation à leurs enfants, et celle de s'investir dans la vie sociale.

CeM: Quelles pistes de sainteté entrevoir pour nos couples, nos familles?

Père Antoine de Roëck: Sans se

retirer du monde, ce qui serait une fuite, les parents ont sans doute à privilégier l'éducation de leurs enfants et en particulier leur éducation chrétienne. L'exemple qu'ils donneront sera la base de ce qu'ils pourront transmettre, en particulier dans l'ordre de la générosité et de la vie de foi. Marie et Louis Beltrame-Quattrocchi ont eu parfois à faire de gros sacrifices, comme lorsque par trois fois, Louis a manqué un poste important à cause de son refus de se compromettre par la politique ou les jeux d'influence. Mais ce qui primait, c'était la croissance dans la sainteté, dans et par le mariage. Et pour cela, il convenait de bien tenir sa place dans le monde, sans se lais-

ser submerger par l'activisme.

La fécondité est celle de la charité en premier lieu. Louis et Marie n'ont pas eu de petits-enfants... Mais par leurs trois enfants consacrés à Dieu dans une vocation particulière, ils ont eu une descendance spirituelle. Pour les foyers de notre temps qui ont envie d'approfondir tout l'apport de Jean-Paul II sur la famille et le mariage, et au cœur d'une réflexion qui poursuit cette œuvre par les synodes sur la famille, l'exemple de Louis et Marie Beltrame-Quattrocchi permet de trouver une illustration concrète et stimulante.



Chrétiens en Morbihan: Père François Mukendwa, vous êtes originaire de la République Démocratique du Congo, et administrateur des paroisses de Quiberon et Saint-Pierre-Quiberon depuis deux ans. En décembre 2013, vous avez soutenu une thèse au département 'sciences de gestion', sous la direction de Christian Cadiou, de l'Université de Bretagne Occidentale de Brest. Pouvez-vous nous expliquer ce parcours en Université d'État, dans un domaine un peu particulier pour un prêtre?

Père François Mukendwa Kilonda: Durant ma formation à la prêtrise au Congo, j'ai eu l'occasion de découvrir la gestion. Lors d'un temps de stage dans un petit séminaire, j'ai assuré l'économat, ce qui représentait surtout l'intendance, puis la comptabilité. Une fois ordonné prêtre, mon évêque m'a proposé de suivre une formation en gestion. J'en ai été étonné, mes confrères aussi, ils m'auraient plutôt vu en théologie dogmatique ou en philosophie. Finalement, j'ai choisi de suivre un parcours classique, et des études à l'Université d'État en Italie. J'ai alors entamé un cursus économie et gestion des petites et moyennes entreprises. Notre diocèse avait une ferme (de 5000 bêtes à l'époque) et aussi une cordonne-

rie, une boulangerie... Dans mon esprit cela me permettrait de donner un coup de main par la suite... J'ai beaucoup aimé ces études... Je pense d'ailleurs que pour faire des études il faut être volontaire, assidu et passionné, et surtout croiser des personnes qui vous soutiennent dans ce parcours... Ce n'est pas l'intelligence qui prime. A Sienna, après le Master, j'ai pensé que le Doctorat me permettrait de poursuivre mes lectures, de faire des recherches et de partager des idées. J'ai demandé à mon évêque la possibilité de le réaliser en France pour me réapproprier le vocabulaire technique en français. L'Université de Bretagne Occidentale, à Brest, proposait ce secteur de recherche et je connaissais le Père Plisson (qui avait été mon directeur au petit séminaire), j'ai donc pris contact avec Brest et entrepris de choisir un sujet.

CeM: Comment avez-vous choisi le sujet de votre thèse?

Père François Mukendwa Kilonda: Le thème qui m'inspirait, au départ, c'était la justice organisationnelle. Mais il fallait une application précise au sujet et qu'il présente une certaine actualité... C'était au moment des suicides à France Télécom et j'ai pensé à cette problématique de l'implication personnelle dans le monde du travail et aux facteurs qui pouvaient conduire à la démotivation. L'intitulé de ma thèse est donc: «*Les déterminants de la démotivation au travail: une approche partenariale*». Pour cela j'ai mené des entretiens avec quatre parties-

prenantes confrontées à cet état de démotivation : les psychologues du travail, les médecins et les responsables des ressources humaines et aussi des salariés démotivés. Il m'est apparu que la démotivation résultait d'un processus qui, étonnamment, exprime une contestation, un désaccord. En management, comprendre cela doit permettre de mieux gérer la démotivation. Mes recherches m'ont aussi permis de constater que la démotivation comprend une phase latente, où le mal-être couve, et une deuxième phase manifeste qui conduit le sujet à désinvestir son travail. Les facteurs de cette démotivation sont de plusieurs ordres : endogènes (organisation de la structure, type de gestion, niveau de rémunération...), mais aussi exogènes (vie privée), et encore liés à l'individu lui-même (faible estime de soi, manque de formation...).

CeM: quels pourraient alors être les moyens de réagir à la démotivation, comment faire pour enrayer le processus ?

Père François Mukendwa Kilonda : Je pense que l'efficacité de la prise en charge nécessite que celle-ci soit pro-active et réactive : il faut intervenir avant que la démotivation ne

soit manifeste et traiter aussi tous les facteurs (personnels, organisationnels). La solution n'intervient que si tous y contribuent. A contrario, la motivation de chacun repose sur des valeurs communes à une organisation : bienveillance, compréhension, confiance... Lorsque cette coopération a des failles, le mal-être, la souffrance et l'épuisement peuvent survenir. Le salarié démotivé s'interroge : doit-il partir ou tenir, trouver les moyens de vivre autrement son travail ? Pour se réaliser professionnellement le salarié, quelle que soit la pénibilité de sa tâche doit sentir le soutien social de la structure : savoir que s'il se trouve en difficulté il peut trouver une information, une aide, savoir qu'il est aimé, considéré par les autres.

En cela, je pense que ces recherches coïncident particulièrement bien avec ma mission de prêtre. Si au départ je m'interrogeais sur mon implication dans un domaine, l'économie et la gestion, qui paraissait tout-à-fait extérieur à la vie de l'Eglise, j'ai peu à peu compris à quel point ces interrogations avaient trait profondément à l'humanité de chacun. Cette réflexion m'a permis de comprendre mon propre fonctionnement pastoral, d'appréhender avec plus d'empathie aussi les difficultés des personnes que je suis

amené à rencontrer et je m'efforce de travailler ces points d'attention avec mes collaborateurs, qu'ils soient bénévoles ou salariés.

CeM: avez-vous envie de poursuivre vos travaux ?

Père François Mukendwa Kilonda :

La recherche me passionne. J'ai le sentiment d'avoir vraiment bénéficié de facteurs favorisant pour mener ce travail : des gens m'ont aidé, m'ont conseillé des lectures auxquelles je n'aurais pas pensé, m'ont soutenu dans le travail... J'ai le sentiment que quand quelque chose fonctionne bien, c'est souvent qu'il y a plusieurs personnes en jeu. En Eglise c'est la même chose, lorsqu'on vit « une belle messe » on peut se dire que le prêtre tient bien son rôle... mais surtout que le sacristain était là avant la messe, que des personnes ont préparé et nettoyé l'église, que d'autres ont prévu l'animation... Pour ce qui est de la recherche, le ministère pastoral ne me laisse pas beaucoup de temps libre, mais je continue à lire et à m'interroger : quelles sont les possibilités pour le salarié démotivé, dans un contexte difficile en matière d'emploi ? ... Cela ouvre d'autres champs de recherche comme le choix professionnel, la mobilité : des questions tout aussi actuelles.

Le Rosaire en équipe

C'est une invitation à vivre notre foi aujourd'hui sous le regard bienveillant de Marie. Fidèles à l'esprit du Père Eyquem, dominicain fondateur du mouvement des équipes du Rosaire, nous nous réunissons chaque mois chez un des membres de l'équipe.

Chaque année, nous abordons un thème : Cette année « espérer contre toute espérance ». Un petit livret nous sert de fil conducteur avec un éditorial, trois à quatre pages de chroniques explicatives sur les fondamentaux de la foi, les missions de l'Eglise, les réalités de notre mouvement marial et missionnaire. Ensuite vient l'évocation d'un mystère, la prière à l'Esprit Saint, l'invocation à Marie et l'écoute de la parole de Dieu que nous méditons et partageons. Les pages suivantes du livret sont des réflexions du mystère entre-coupées de prières et de chants. Chacun en

fonction de son vécu ou de son ressenti apporte son témoignage, sans tabou, en toute simplicité. Ainsi chaque membre de l'équipe s'enrichit de l'expérience des autres pour approfondir sa foi et apporter des réponses à sa propre existence. Notre rencontre se termine par une dizaine de chapelet ponctuée d'intentions de prières personnelles. Avant de nous séparer, nous partageons un café, une tisane et quelques douceurs. Au dire de tous les membres de l'équipe, c'est un moment de bonheur partagé et nous nous quittons sereins et pleins



d'espérance. Dans l'esprit du mouvement, nous sommes invités à poursuivre notre prière par une dizaine de chapelet journalière avec la méditation d'un mystère. Lors de chaque rencontre, la « chaise du prochain » est toujours prête à vous accueillir.

Un rassemblement diocésain aura lieu le 6 juin chez les Frères de La Mennais à Ploërmel.

**Contact : J. Nicolay-Mischler
06 66 31 92 02**

« Vous êtes le corps du Christ »

Formation de la Pastorale Liturgique et Sacramentelle

Monsieur Laurent Breurec, des paroisses de Locmiquélic -Port-Louis nous propose ici une rétrospective sur la Formation Générale en Pastorale Liturgique et Sacramentelle au pays de Lorient-Groix et du Roi Morvan.

Nous étions les bienvenus dans les salles du Moustoir, acteurs et représentants de nos églises locales, sous le vocable biblique «*Vous êtes le corps du Christ*». Il nous était proposé un programme comprimé réparti sur quatre séances d'octobre 2013 à mars 2014.

Le parcours à vivre se décomposait selon le module suivant :

– La rencontre, la médiation du corps. Le prêtre, en saluant l'assemblée, l'aide à lui faire prendre conscience de la présence de Dieu. PGMR n°50

– Tous: ministres ordonnés ou fidèles laïques, en accomplissant leurs fonctions, feront tout ce qui leur revient, et cela seulement. PGMR n°91 et SC n°28

– Le silence fait partie de la célébration, il permet la louange et la prière intérieure. PGMR n°45 n°56

– La célébration est organisée pour favoriser chez les fidèles une participation consciente, active et plénière du corps et de l'esprit. PGMR n°18

Chaque fois, nous avons la liberté de choisir deux ateliers de 45-50 minutes: «*Liturgie*», «*Musique*», «*Arts Sacrés*» avec appui vidéo, «*Fleurir en Liturgie*».

Notre corps devant être en symbiose avec notre mental, il est nécessaire de lui demander une contribution pour discipliner les énergies rassemblées. Dans ce but, l'atelier de madame Baumgartner nous a aidés à pratiquer certains exercices physiques en salle: occupation de l'espace, marches, rondes, détente-respiration, tenue. Il faut apprendre, en effet, à apprivoiser tout ce qui favorise la rencontre: le sourire, l'écoute, la disponibilité, le regard, l'approche de l'autre... et à dominer ce qui la freine: la jalousie, l'indifférence, la timidité, la froideur, la tristesse, le visage fermé, l'hyperactivité...

Trois interventions remarquables nous ont mobilisés dans le temps de la session :

– La Rencontre dans la Bible (dans les Évangiles) par le Père Guénaël Maurey.

– Les tâches, les fonctions, les ministères, l'interministérialité par le Père Jean-Eudes Fresneau.

– Le silence, l'intériorité par le Père Hervé Perrot.

Grâce à la mise en relief des directives éclairantes de la PGMR (Présentation Générale du Missel Romain) nous avons embrassé l'étendue du panorama: «*Liturgie*».

Nous étions donc sensibilisés pour exprimer nos questions et approfondir en atelier les points ciblés et détaillés dans chaque présentation de séance.

La remontée des ateliers a été l'occasion de développer trois notions :

– **Découvrir des points essentiels:** l'aménagement du chœur et du baptistère qui fait sens; le narthex lieu important de l'accueil; la place marquée qu'est l'ambon; l'importance du petit silence avant la célébration; préparation pénitentielle: tournés vers Lui et non vers nos faiblesses; prière universelle: on n'a pas à dire à Dieu ce qu'Il a à faire, on prie pour des personnes, non pour des idées; l'effacement souhaité de l'animateur qui doit apprendre à se faire discret; comment former des lecteurs qui habitent les paroles qui sortent de leur bouche...

– **Se forger des convictions:** que tout soit prêt pour favoriser la Rencontre: préparation matérielle et spirituelle, les acteurs arrivent avant l'heure; le silence est indispensable mais il dépend de l'attitude du célébrant, de sa volonté à instaurer le silence; le beau pour prier; un peuple de «*Sauvés*» ... La place primordiale de l'Esprit Saint; acceptation de se former, de se remettre en question; jamais de précipitation; besoin d'apprivoiser, d'apprendre le silence; lire l'Évangile avant de faire le bouquet de fleurs, les fleurs sont là pour nous conduire vers la prière...

– **Suggérer des solutions:** besoin de formation pour les gestes (gestique); faire apprendre à nos équipes le rythme de la célébration avec ses silences, ses temps musicaux; imprégner dans l'esprit des personnes, l'importance de la coordination; convergence des chants classiques et des chants de nouvelles communautés; rappeler plus souvent que chacun a des talents et des lacunes et que nous sommes un *service*; organiser des ateliers de la Parole pour éviter que des lecteurs ne se comportent qu'en exécutants automatés: (méditer le «*Guide du parfait lecteur*»); faire / dire une prière à l'Esprit Saint avant de lire la Parole.

En clôture de chaque journée, nous avons vécu dans la chapelle différents types de célébrations préparées accompagnées de chants thématiques, exercices salutaires qui ont dû «réveiller en nous-mêmes, le don de Dieu que nous avons reçu au baptême» (St Paul)

En résumé «la participation à laquelle le Concile Vatican II appelle les fidèles suppose que ceux-ci soient conscients de leurs gestes et de

leurs attitudes dans la liturgie».

Merci à l'équipe soudée, responsable, solidaire, compétente du SDLS de Vannes pour l'animation des quatre journées pleines: du beau et du bon travail, sans compter la bonne ambiance ajoutée du repas ou du goûter pris ensemble.

Laurent Breurec

Histoire

Les américains, dans la région de Vannes, en 1918 (suite) Un espion chez les Sœurs ?

Les archives ont conservé le compte-rendu d'une enquête menée conjointement par les Français et les Américains sur les agissements du couple Vial soupçonné en cette fin 1918 d'espionnage au profit des Allemands.

«L'Intelligence Office américain» de Nantes avait demandé à l'inspecteur Bennet de Vannes de faire un rapport sur le couple Vial; il le rend le 14 octobre 1918. Cette démarche s'explique par le fait que: «Le capitaine américain Reid est venu rendre compte au commandant français Pille des soupçons qu'il avait au sujet de Vial, celui-ci lui posait de constantes questions sur les mouvements des unités américaines...Vial d'autre part reçoit, de ses anciens élèves, des officiers partis au Front, de nombreuses lettres. Le commandant Pille constate que ce n'est pas la première fois qu'il a les oreilles rebattues par ces dires mais Vial ne dépend absolument pas de lui, ce Français s'est présenté sous les auspices du colonel Mason (commandant américain du Camp) et muni de son autorisation pour donner des leçons de français.» Le couple Vial habite un logement à l'orphelinat de Kermaria à Locqueltas, chez les Sœurs, donc tout près du Camp américain; Claire Vial est au mieux avec les religieuses en égard à sa parenté avec une des Sœurs de l'orphelinat. Le 16 octobre, décision est prise d'adjoindre à Bennet, un agent américain pour s'occuper de cette affaire. Suite à l'enquête, le rapport du 29 octobre relève plusieurs points positifs mais ne sont-ils pas les éléments d'une excellente couverture? Il montre que Lucien Vial est d'une famille honorable de Saint-Etienne, qu'il s'est engagé dans l'armée pour 3 ans en 1902, qu'il a quitté l'Allemagne où il résidait à la déclaration du conflit en passant par la Suisse, qu'il est en règle dans ses devoirs vis-à-vis de l'Armée en ces temps de guerre, alternant réforme temporaire et intégration dans l'infanterie, que le couple passe inaperçu dans le Bourg de Locqueltas. Ce sont les nombreux



séjours à l'étranger qui posent question: il a en effet séjourné en Espagne, à Barcelone, début 1918 mais surtout en Allemagne, c'est d'ailleurs à Leipzig, en 1911, qu'il a connu sa femme Claire Beaumanoir, dont la famille est rennaise, ils enseignaient tous les deux le français dans le même pensionnat. Madame Vial est allée, seule, enseigner à Rome et Florence fin 1915-début 1916; tous ces voyages et leurs liens forts avec des familles allemandes les rendent suspects d'espionnage surtout qu'ils semblent rechercher un contact suivi avec les troupes américaines, ils ont enseigné de mars à septembre 1918 au Camp de Coëtquidan et depuis leur arrivée à Locqueltas le 17 septembre, «toutes les journées de Vial sont occupées entièrement par les leçons qu'il donne au Camp de Meucon où il a de nombreux élèves parmi les officiers».

La surveillance du couple n'a semblé-t-il pas permis de déterminer si oui ou non, il espionnait pour l'ennemi! S'ils étaient réellement des agents allemands, l'évolution de la situation militaire en cette fin d'année 1918 a dû les conduire à une plus grande discrétion.

Jean Leray

Alexis Jenni (Prix Goncourt pour L'Art français de la guerre (Gallimard, 2011)) est professeur de Sciences de la Vie et de la Terre (SVT) dans un lycée jésuite de Lyon. C'est un esprit délié et précis qui aime raconter et n'hésite pas à affirmer ses positions catholiques, sans renier sa démarche scientifique. Son visage et le tien (Albin-Michel, 2014) est, en écho à sa propre histoire de famille, une explicitation de sa manière de vivre la foi en prise avec la modernité.

« Rien de plus banal, qui arrive chaque jour, et c'est un événement surnaturel. »

L'ouvrage porte en exergue une citation de Bruno Latour. Il s'agit de « dire les mêmes choses dans un tout autre idiome », ce qui est une définition de la religion (de religere: recueillir à nouveau le sens) « *J'aimerais décrire une foi qui serait comme une joie où l'âme développe sans cesse sa puissance d'agir, ce qui est la plus belle chose à espérer, une joie habitée d'une parole que l'on puisse entendre.* »

Il y a bien des manières de porter sa foi. Y compris comme un système clos qui quadrille l'existence et empêche toute remise en question. C'était, ajoute l'auteur, le cas de la foi de son grand-père. C'est ainsi qu'il avait vécu son existence. Dans un monde troublé, alors qu'autour de lui se développait le relativisme, la foi était le socle à quoi il voulait tenir. Un telle sécurité intérieure se méritait, elle dispensait alors de toute recherche et inquiétude. Le croyant avait dans la « *foi sans trou* », un espace de certitude qui lui donnait réponse à tout. La foi sauvait du questionnement ! Alexis Jenni développe l'image qui lui vient pour parler de la foi du grand-père. On n'en parlait jamais, mais cela imbibait tout. La foi était comme la pièce de fonte – la gueuse – dont on lestait les voiliers. Un poids qui rassure et qu'il ne faut surtout pas enlever. D'autres ont déjà décrit cette foi transmise comme un bloc de certitudes sans nuance, transmises comme un héritage et une atmosphère. De catéchismes en bâtiments, grâce aux repères codés, se maintenait la transmission d'une foi silencieuse, pesante. Avec le temps, Alexis Jenni a gardé la relation filiale mais il s'est approprié, pour exister, une toute autre manière. Non plus du côté de la gueuse qui leste, mais « *de la toile qui se gonfle de vent.* »

L'écrivain sait que son récit de vie familiale est une parabole d'une posture intellectuelle et vitale. Avec liberté, il s'est forgé un itinéraire de scientifique, d'humaniste et de sportif, doublé d'une démarche de croyant. Sans doute grâce à la volontaire distance qu'avait prise sa mère à l'égard de la religion pesante du grand-père.

On connaît des esprits scientifiques qui poursuivent à l'infini la discussion sur l'existence de Dieu dans le champ même de la science. L'auteur a fait son deuil d'une telle démarche :

Dieu n'existe pas en dehors de nous qui le cherchons. L'expression est audacieuse et décrit bien la liberté d'une posture postmoderne. C'est dans l'entrecroisement des recherches singulières que se dessine un visage qui nous précède et nous transcende, jamais en dehors de nous. Dans un passage, l'écrivain évoque deux sortes d'icônes qui l'ont marqué. Il se dit impressionné par le "Suaire de Turin" mais ne cherche en aucune manière à en apprécier la véracité historique. Les miracles ne le touchent guère. Mais il y a une autre forme d'icône qui a, un temps, habillé les lieux de pastorale. C'est un visage aussi paisible que silencieux, constitué, quand on s'en approche, de centaines de visages d'hommes et de femmes, en un puzzle évocateur. Telle est l'icône qui lui parle davantage : « *Cette forme lumineuse est un visage car tous les visages se ressemblent, et superposés ils forment encore un visage qui rayonne d'un sourire flottant, très doux, et il accueille tous ceux qui s'en approchent.* »

Alors que la foi de son grand-père semble toujours tendue vers un accomplissement dans l'au-delà, Alexis Jenni a adopté une posture à la fois nouvelle et ancienne : l'éternité n'est pas ailleurs que dans le présent : « *Je veux aimer ce monde plutôt que d'attendre sa fin, aspirer à la vie ici-même plutôt que d'attendre qu'elle s'éteigne et peut-être se rallume. Il n'est pas nécessaire d'attendre la mort pour entrevoir cet autre monde de lumière permanente : il est déjà là et la lumière ne s'éteint pas.* »

L'auteur revisite à sa manière ces thèmes qui sont toujours à retraverser. Il le fait d'une manière sereine, authentique et vivante. Il pose ainsi les bases d'une posture parfaitement décomplexée, moderne et vivifiante : « *La foi ne dit pas comment vivre. La foi est souffle, source de vie, résurrection permanente. L'Évangile est cette nouvelle-là mais ne dit absolument pas comment vivre.* »

« Son visage et le tien » est un beau livre qui résonne bien dans le sillage jésuite du Pape François et réside finalement, comme un diamant, dans les mots de l'introduction : « *Rien de plus banal, qui arrive chaque jour, et c'est un événement surnaturel.* »

J. T.

Sont confiés à nos prières

Père Joseph Le Fresne

Il est né à Cruguel le 3 Juillet 1923. Comme son frère Henri, il a fait ses études secondaires au petit séminaire de Ploërmel; et comme lui, il est devenu prêtre, ordonné par Monseigneur Le Bellec le 29 juin 1948 dans la cathédrale de Vannes.

De 1948 à 1969, il a exercé son ministère, surtout au service des enfants; d'abord comme vicaire instituteur à Saint Servant sur Oust (1948-1963), puis comme aumônier diocésain de l'Enfance (1963-1969). En 1963, il est aussi aumônier du MRJCF.

Le 22 août 1969, il est nommé curé-doyen de Muzillac. Le 5 août 1983, il est à la paroisse de Notre Dame de Lourdes, comme auxiliaire; le 4 octobre 1985, il est aumônier fédéral ACI à Vannes, tout en restant à Notre-Dame-de-Lourdes pour un mi-temps; en 2005, il se retire à Vannes. Il est mort à son domicile le 15 février 2015. Ses obsèques ont été célébrées dans l'église Saint-Vincent-Ferrier le 18 février; le Père Michel Audran a prononcé l'homélie.

«Jo avait du cœur... Bienheureux les pauvres de cœur, bienheureux les miséricordieux. Heureux ceux qui ne se ferment pas sur eux-mêmes, sur leurs propres intérêts; heureux ceux qui ne sont pas remplis d'eux-mêmes... Jo, tu n'étais pas plein de toi. Combien pourraient témoigner de ta capacité d'accueil, de respect, d'ouverture, de la force de ton amitié, de ton esprit de convivialité, de ta contagieuse bonne humeur ... Tu as su vibrer aux sentiments de ceux que tu rencontrais en toutes circonstances. Tu aimais la vie. Au meilleur sens, tu étais un bon vivant. Tu donnais envie de vivre, même aux blessés de la vie... Tu t'enflammais parfois quand tu sentais que tel ou tel collègue prêtre faisait de l'angélisme et oubliait la dimension humaine. «On ne vit pas sa foi dans les nuages», disais-tu. Tu prolongeais les paroles du Père Chenu, théologien: «le lieu de Dieu, c'est le monde. Tu étais tout simplement (est-ce si simple?) un missionnaire, un pasteur, «celui qui parfois était devant pour indiquer la route, ou au milieu de tous, dans une proximité simple et miséricordieuse, et peut-être par derrière le peuple, pour aider ceux qui étaient restés en arrière, et surtout parce que le troupeau lui-même possède un odorat pour trouver de nouveaux chemins.» Ce sont quelques lignes du Pape François (Evangelii Gaudium). Jo, tu as peut-être eu le temps de les lire. En tout cas, tu les as mises en pratique.

Tu nous laisses un beau témoignage d'homme et de prêtre... Que par nos vies, rendues un peu meilleures par la tienne, tu continues de vivre, Jo.»

Nomination

Monseigneur Raymond Centène, Evêque de Vannes, nomme

M. l'abbé Vincent Daniel, au service des paroisses du doyenné de Gourin, avec l'accord de l'évêque de Coutances et Avranches.

Vannes, le 3 mars 2015

† Raymond Centène, Evêque de Vannes

P. Gabriel Jégouzo, Chancelier

Officiel

**Monseigneur Centène, Evêque de Vannes présidera la Messe Chrismale
mardi 31 mars, à 10h30, en la Cathédrale Saint-Pierre de Vannes.**

Tous les fidèles qui en ont la possibilité sont invités à cette célébration au cours de laquelle seront bénites les huiles qui servent à la célébration des sacrements (baptêmes, confirmations, sacrement des malades et cette année, ordination épiscopale). Les prêtres et les diacres y renouvellent leurs engagements d'ordination.

Changement d'adresse:

Père Robert Glais, 6 bis rue Madame Lagarde
56000 Vannes
Tél. 02 90 73 23 41

Propositions estivales

en Morbihan et plus loin

«Théodom» a lieu du 2 au 8 août 2015: de jeunes frères dominicains invitent les 18-35 ans à Belle-Ile-en-Mer, pour prendre le temps d'explorer quelques questions centrales de la foi chrétienne.



Chaque jour, une équipe donnera des enseignements et des ateliers théologiques (qu'est-ce que la théologie? la Bible est-elle Parole de Dieu? A quoi servent les sacrements?), le groupe mêlant étudiants et jeunes professionnels partagera des moments de prière (ensemble, en solitaire...), des temps de vie fraternelle et de détente (balades sur Belle-Ile, préparation des repas, soirées...).

160€ (125€ pour les étudiants), Babysitting assuré si nécessaire.

Infos et inscriptions sur :
routesdominicaines.wordpress.com/

Le Campobosco est un rassemblement organisé par la famille salésienne, ouvert aux 13-25 ans de France et de Belgique. Pendant quatre jours, du 20 au 24 août, les jeunes vivent en fraternité des temps de réflexion, d'animation et de prière («R.A.P.»), pendant lesquels ils expérimentent la pédagogie chère à Don Bosco, fondée sur les notions d'alliance et de confiance.



En cette année du bicentenaire, plus de 800 jeunes sont attendus à Ressins (Nandax, Loire, France). Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 15 juillet et se font uniquement à partir du site internet:

Les plus de 18 ans peuvent s'inscrire en tant que volontaires, s'ils souhaitent s'impliquer dans l'organisation et l'animation. Les adultes désireux de se mettre au service des jeunes (participation à la vie du camp, animation d'ateliers, etc.) sont les bienvenus.

Association Don Bosco Jeunes
75, rue Alexandre Dumas, 75020 Paris
Répondeur/fax: (+33) 9 72 12 55 89
Site Internet: www.campobosco.fr

Bulletin d'abonnement

Nom

Prénom

Adresse.....

Code postal

Ville

1 an, 35 €

1 an découverte jeune (-30 ans), 25 €

2 ans, 65 €

Soutien (1 an), 50 €

Étranger (par avion), 40 €

À retourner à : Abonnement-Maison du diocèse,

55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241, 56007 Vannes cedex

Joindre à ce coupon votre chèque à l'ordre de "ADV-Chrétiens en Morbihan".

En cas de réabonnement merci d'indiquer votre numéro d'abonné.

Chrétiens en Morbihan n°1423-Photo de couverture: Henri Goyallon- (droits réservés):

Lancement de la visite pastorale, église de Ploërdut, célébration des Cendres;

Le prochain numéro de votre journal diocésain paraîtra le 27 mars 2015.

Directeur de publication: Père Robert Glais. **Rédacteur en chef:** Philippe Josse.

Journalistes: Isabelle Nagard, Valérie Roger.

Adresse: Revue diocésaine, Maison du diocèse, 55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241, 56007 Vannes cedex

Tel. 02 97 68 16 51- chretiensenmorbihan@diocese-vannes.fr

Impression: Imprimerie Poisneuf-Josselin-CPPAP 0215 L 86084